

Halloween de David Gordon Green (avec Jamie Lee
Curtis, Judy Greer, Andi Matichak, James Jude
Courtney, Nick Castle, Haluk Bilginer, Will
Patton...) 2018



J A M I E L E E C U R T I S



HALLOWEEN

UNIVERSAL PICTURES, MIRAMAX AND BLUMHOUSE PRODUCTIONS PRESENT A MALEK AKKAD PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH ROUGH HOUSE PICTURES "HALLOWEEN" JAMIE LEE CURTIS JUDY GREER ANDI MATICHAK WILL PATTON VIRGINIA GARDNER CASTING BY TERRI TAYLOR CSA SARAH DOMELER CSA MUSIC BY JOHN CARPENTER COOY CARPENTER DANIEL DAVIES COSTUME DESIGNER EMILY GUNSHOR EDITOR TIM ALVERSON PRODUCTION DESIGNER RICHARD WRIGHT PHOTOGRAPHY BY MICHAEL SIMMONDS PRODUCTION DESIGNERS JOHN CARPENTER JAMIE LEE CURTIS DANNY McBRIDE DAVID GORDON GREEN RYAN FREIMANN PRODUCED BY MALEK AKKAD JASON BLUM BILL BLOCK CHARACTERS CREATED BY JOHN CARPENTER AND DEBRA HILL WRITTEN BY JEFF FRADLEY & DANNY McBRIDE & DAVID GORDON GREEN DIRECTED BY DAVID GORDON GREEN

MIRAMAX

BLUMHOUSE

ROUGH HOUSE PICTURES

OCTOBER 19
FACE YOUR FATE

R

A UNIVERSAL RELEASE UNIVERSAL
©2018 UNIVERSAL STUDIOS

Genre : suite mais pas tout à fait, mettons déviation

Scénar : quarante ans après, le phénomène [Michael Myers](#) continue de fasciner les journalistes de tous poils, deux se pointent pour le rencontrer à l'hôpital psychiatrique d'où il partira le lendemain pour une cellule à perpétuité. Ils voudraient tenter de le faire parler, ce qu'il n'a jamais fait pendant toutes ces années, et pourquoi pas organiser une confrontation avec l'autre face de la pièce, *Laurie Strode*, vieillie mais toujours solide et plus que jamais déterminée à débarrasser le monde d'un de ses pires fléaux humains, quitte à continuer à mener avec sa famille une vie compliquée. En effet, sa fille fait barrage quand *Laurie* aurait l'occasion de voir sa petite-fille, mais la bourrique n'hésite pas à débouler au lycée pour la voir avant de suivre le transfert de *Michael*, flingue en pogne pour faire bonne mesure. Et ce qui devait arriver arrive : le bus de détenus se casse la gueule, le croque-mitaine repart sur la route et tiens, comme c'est bizarre, c'est soudain le 31 octobre. Malgré l'averse de reportages qui s'empressent de relater certains faits crapoteux de l'enquête, les autorités se voient mal annuler [Halloween](#). Mais *Myers* et une poignée de dingos du bus en liberté, ça promet une sacrée fête dans la région.

Happy (birthday) Halloween ! La saga débutée en 1978 (la meilleure année de naissance pour les grands méchants gniahahah) s'accorde un petit virage scénaristique : dans cette nouvelle trilogie qui commence, *Laurie Strode* n'est pas la frangine de M^ôssieur *Myers* mais reste une adversaire farouche. [Jamie Lee Curtis](#), même vieillie, s'est préparée à l'affrontement depuis le temps et même si sa fille refuse de rentrer dans son « jeu » qu'elle considère comme paranoïaque, la proie qui se voit désormais prédatrice ne lâche pas l'affaire. Les personnages des générations *Strode* suivantes - incarnées par **Judy Greer** et **Andi Matichak** - sont intéressants et apportent un peu en drame ce que l'on perd drastiquement en épouvante car l'horreur pour ado est toujours un peu là, pas effrayante pour un sou même si on rigole toujours autant devant le catalogue meurtrier du *man behind the mask* (l'autre, [ALICE](#), ne t'énerve pas !) : mâchoire explosée, bide saigné, crâne défoncé ou écrabouillé, tout ça sans un mot, sans un regard, la violence et juste la violence dans cette tradition qui le caractérise depuis toujours. Malheureusement on attend toujours un peu au tournant le frisson qui ne vient jamais.

Ceci dit, ce regret ne fait pas de ce *Halloween* un mauvais film du tout, tant que les têtes moches, toujours aussi nombreuses, se font déglinguer. Et puis les détails chronologiques énumérés ça là font comme si les producteurs / réalisateurs avaient voulu poser cet épisode en alternative à toutes les suites plus ou moins réussies du premier film réalisé par [John Carpenter](#), qui signe d'ailleurs ici son retour à la production mais aussi à la composition de la musique, peut-être pour valider cette renaissance. Elle permet aussi de montrer un combat opposant une femme forte face à l'incarnation notoire d'une masculinité monstrueuse : l'acharnement de *Michael* à massacrer *Laurie* ne peut qu'être innocent, la note féministe est là, le trio féminin

montrant les nuances de l'appréhension d'un duel dont l'urgence se manifeste parfois avec l'âge et l'expérience quand un évènement marquant, ici une série de meurtres sanglants par exemple, ne précipite pas le processus. La chose immonde planquée derrière le costume livide n'a néanmoins pas de sexe, bien qu'on l'ait au hasard déterminée féminine, comme la fin, la violence, la douleur, la guerre mais aussi la joie, l'âme, la paix ou la vie : c'est la Mort.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.